

"LES GRANDES EAUX A VERSAILLES"

Jacques PREVOT



Les trois fontaines

À Versailles, où tout est à faire, au milieu d'obstacles qui paraissent invincibles, André Le Nôtre, Premier jardinier du Roi-Soleil, se surpasse pour « domestiquer la nature ». Transformant la plaine marécageuse et forestière en jardins qualifiés de « plus beaux d'Europe » ; magnifiés par des fontaines aux jeux d'eau des plus sophistiqués.

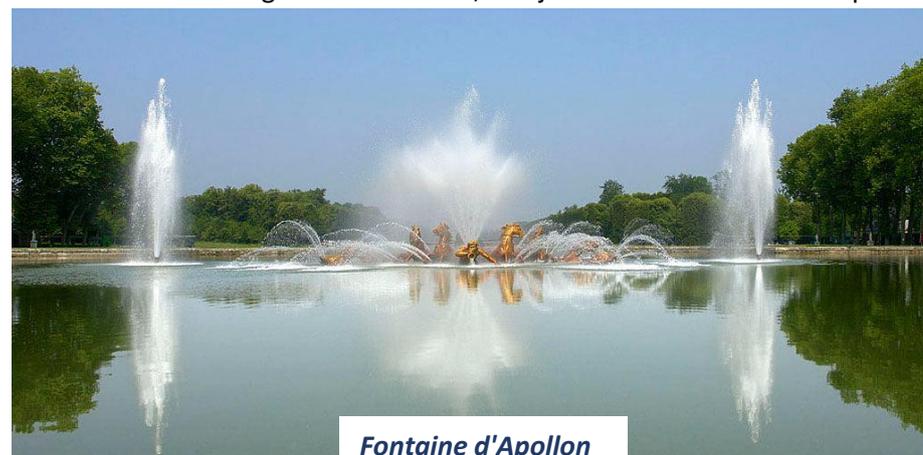
Perfectionnée par les Francine, célèbres fontainiers de Louis XIV, la palette des effets d'eau est d'une variété sans pareil à Versailles ; entre lances, jets, bouillons, cascades, nappes, gouffres...

Le choix de la forme, des hauteurs et du nombre de jets d'eau participe à raconter l'histoire de chaque fontaine.



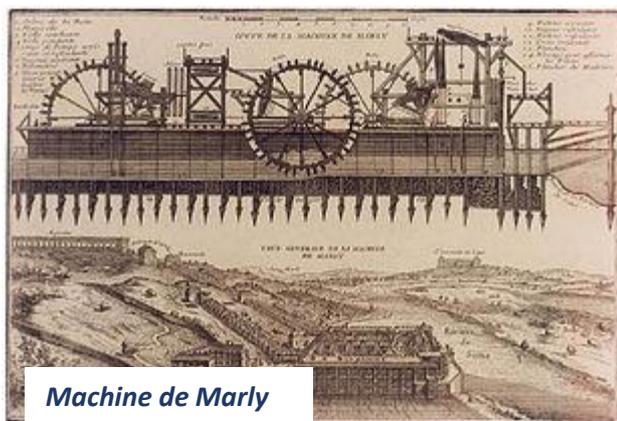
Bassin de Latone

À la fin du règne de Louis XIV, les jardins de Versailles comptent 1600 jets d'eau – soit quatre fois plus qu'aujourd'hui qui consommaient 6 300 m³ d'eau par heure.



Fontaine d'Apollon

Or, pour satisfaire ce besoin d'eau toujours croissant, sur un site qui en est dépourvu, savants et académiciens ont été mobilisés ; donnant lieu à la plus importante évolution des techniques hydrauliques depuis l'époque romaine.



Machine de Marly

Au XVII^e siècle les connaissances en hydraulique ont peu progressé depuis l'empire romain et c'est un véritable défi lancé aux ingénieurs de cette époque que de faire venir l'eau à Versailles.

Il n'existe que des dénivellations très faibles et les moyens techniques étaient rudimentaires. Les tuyaux étaient faits de troncs d'arbres forés, de cuivre, de poterie, qui ne résistaient pas à de fortes pressions. Quant aux conduites en plomb, elles contenaient trop d'impuretés et

cédait régulièrement. La volonté de Louis XIV a donc permis le développement de la science hydraulique.



Hydraulique sous le bassin de Latone